

Réflexion de décembre

Je remercie Dieu pour l'occasion qu'Il me donne de vous écrire par le biais d'un message de réflexion pendant la période de l'Avent et de Noël. J'adore Noël et tous ses préparatifs et, exception faite de la fête de Pâques, c'est ma célébration favorite. J'accueille avec bonheur tout ce qui entoure la période de Noël et je célèbre joyeusement la venue au monde de Notre Sauveur Jésus-Christ.

Évangile : Luc 21: 25-28, 34-36 (L'avènement du Fils de Dieu)

Ce passage, de même que les lectures des semaines précédentes sont parfois difficiles à saisir, et il semble y avoir peu de joie ou d'expectative pendant l'Avent, cette période préparatoire à Noël, la naissance du Christ. Toutefois, en décortiquant un peu mieux cet Évangile, nous décelons des phrases remplies d'importance et d'anticipation.

« Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. » (v. 27)

Nous savons que Noël signifie la venue du Christ sur la terre dans le but de nous sauver, et cette vision nous apparaît sous plusieurs angles. Que l'image soit celle d'un bébé dans ses langes ou du Christ apparaissant dans un nuage, nous savons qu'Il est venu dans toute sa puissance et sa gloire pour notre salut à tous. L'Avent nous permet de nous préparer à Son arrivée. Nous nous préparons en priant, en nous réconciliant et ouvrant nos cœurs à l'événement qui s'annonce.

« Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste. » (v. 34)

Certains d'entre vous sont peut-être d'avis qu'il ne faut pas exagérer le degré de célébration et faire preuve de sobriété. Vous avez peut-être raison. Toutefois, plusieurs d'entre nous nous laissons emporter par les préparatifs de Noël et ce faisant, nous laissons notre cœur s'endormir ou ne pensons qu'aux cadeaux, au magasinage à faire et autres activités du genre. Notre cœur quant à lui se met à battre au ralenti face à la réalité de Sa venue parmi nous. Il est vrai que nous aurions parfois besoin d'un « régulateur cardiaque céleste » pour relancer notre cœur sur la voie de la générosité et de la compassion. Souvent, nous sommes fatigués à cette époque de l'année à cause des paniers de Noël et des nombreuses demandes de nourriture, d'argent pour le loyer ou autres formes d'assistance. Notre cœur se durcit et nous oublions que nous ne sommes pas là pour juger. Nous sommes dépassés par les événements. Notre cœur a besoin d'une cure de rajeunissement pour arriver à « servir le Christ à travers les pauvres » avec amour, justice et charité. Faisons en sorte que notre cœur voit le Christ dans le service, sans relâche. Prions pour que nos inquiétudes quotidiennes soient remplacées par l'amour du Christ et l'espoir vigilant de Sa naissance.

« Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (v. 36)

Nous devons être vigilants, dans notre service des pauvres autant que dans la prière. Ne laissons pas les préparatifs et le travail à faire détourner de notre cœur l'attente et l'anticipation de la venue du Christ et la célébration de Sa naissance. Soyons vigilants dans nos prières et dans l'amour de ceux qui nous entourent. Chaque personne est le Christ sous diverses formes, chaque bouchon de circulation ou délai représente une occasion de passer du temps avec Jésus, par la prière. Chaque visite à domicile et chaque livraison de panier représente une occasion de prier ardemment en gratitude et en service. Notre rôle est de servir les pauvres, de servir le Christ à travers les pauvres. Cela fait partie de notre Avent et aussi de notre vigilance.

Prière : Seigneur Dieu, notre Père qui êtes aux cieux, aidez-nous à préparer notre cœur et notre maison en prévision de votre venue. Aidez-nous à vous servir à travers ceux qui nous entourent, les membres de notre famille, notre famille Vincentienne et nos amis les pauvres, que vous avez si amoureusement placés devant nous. Nous faisons appel aux prières de Saint-Vincent de Paul, du

Bienheureux Frédéric Ozanam, de la Bienheureuse Sœur Rosalie et de notre tendre Dame et Patronne, Marie, pour nous guider et nous aider à prendre soin de nos semblables et à toujours servir avec justice et charité. Nous vous prions par l'entremise du Christ, notre Seigneur, que nous servons à travers les pauvres et notre prochain. Amen

Que Noël et l'Avent soient pour vous une saison remplie de joie, d'espérance et d'anticipation. Je vous transmets également le message suivant que j'ai rédigé pour les Vincentiens de l'Ouest et adapté à votre intention.

Joie

Chers collègues Vincentiens du Canada, je vous souhaite Paix et Joie. Le mois de décembre est un temps de paix et de joie; un temps de réflexion et d'anticipation; un temps d'attente et de grandes émotions; un temps d'action de grâce. La joie est le produit de la gratitude, tout autant que la rose est le produit du bouton. Quand la joie habite votre cœur, l'amour s'y trouve aussi, et la paix les accompagne toujours. La paix semble souvent insaisissable en cette époque de terrorisme et de guerre, mais n'oublions jamais que la paix commence en chacun de nous et que nous pouvons transmettre cette paix par la prière, avec amour et avec joie.

La joie pure et simple semble être une valeur bien peu considérée à l'époque où nous vivons et pourtant, nous avons tous la possibilité de trouver la joie, même si elle est parfois éphémère. En tant que membres de la famille Vincentienne à ce temps-ci de l'année, nous servons les pauvres et avons parfois le goût de crier « Impossible » en réponse à cette affirmation. Comment nos amis pourraient-ils ressentir de la joie? Ils sont malades et seuls, sans emploi, endettés, ils sont dépendants des drogues, de l'alcool, des cigarettes. Plusieurs se sentent délaissés par l'amour et voient notre monde déperir de plus en plus, et certains sentent que Dieu même les a abandonnés. Les malheurs s'accumulent et un seul cri sort de notre bouche : « Où est la joie? »

La joie se trouve dans les petites choses, les comforts tout simples. Pour nos amis et nos voisins, c'est le panier que vous apportez. C'est la manière dont vous ensoleillez leur journée en leur donnant nourriture et cadeaux. C'est le bonheur qu'ils ressentent en voyant votre visage souriant et chaleureux qui apporte le Christ à leur porte. Ils s'apercevront que vous voyez le Christ en eux et seront remplis de gratitude pour les murs qui les entourent, la nourriture qui les nourrit, les vêtements qui les tiennent au chaud et le lit qui les accueille. Nous aussi pouvons ressentir de la joie pour tout ce que nous possédons. Tous les dons que Dieu nous a faits. La joie se trouve partout, autant dans le bleu du ciel habité de petits nuages blancs, le jour, que dans la paix du dôme parsemé d'étoiles, la nuit. Elle se trouve dans le chant de l'oiseau, dans la puissance du vent par une froide journée d'hiver ou dans la caresse d'une brise tiède lorsqu'il fait plus doux. La joie se cache aussi dans les parfums du temps de Noël et de l'Avent. Vous pouvez vous délecter de joie à préparer le festin de Noël et humer les odeurs des cannes de bonbon à la menthe, du lait de poule, du vin chaud et de la dinde. La joie nous entoure dans toute la splendeur de notre pays : les forêts pluviales et la magnifique côte accidentée et sauvage de Long Beach, la grandeur des Rocheuses enveloppées de leur majestueux manteau d'hiver, l'étendue à perte de vue des Prairies, la force et la diversité de l'Ontario, la beauté et l'histoire du Québec et la grandeur impressionnante du Canada atlantique et son littoral magique. La joie, c'est aussi les courses contre la montre lors d'expéditions de magasinage dans les rues bruyantes et à travers les innombrables bouchons de circulation. Profitez de ces moments pour remercier Dieu de la liberté qu'il nous a donnée de conduire une voiture et de magasiner. Trouvons la joie dans tout ce que nous faisons en Son nom.

Dressez une longue liste des joies possibles, car la joie est un ingrédient important de notre vie, non seulement à l'époque de Noël, mais tous les jours de l'année. La joie adoucit la vie; elle illumine le visage le plus quelconque; elle attire les amis et allège la situation la plus accablante. Tout ce qui entoure Noël est rempli de joie, même les manifestations les plus commerciales, car nous pouvons voir dans les préparatifs une célébration de notre Sauveur, chaque tintement de clochette et chaque lumière qui brille étant un hommage à Jésus, source de joie.

Pour recevoir la joie, il faut d'abord la donner; pour conserver la joie, il faut la répandre. Tout comme les anges sont venus joyeusement annoncer la bonne nouvelle il y a plus de deux mille ans, ils reviennent aujourd'hui, même en ces temps difficiles, nous annoncer le même message : « Paix aux hommes de bonne volonté. » Joignons-nous aux chœurs célestes et chantons « Réjouissons-nous! Le Seigneur est parmi nous. »

Chacun d'entre vous a eu l'occasion, au cours de l'année qui se termine, de procurer de la joie à quelqu'un, et plusieurs d'entre vous m'en ont donné. Que cette joie ait pris la forme d'un sourire chaleureux, du partage d'un repas, d'un courriel ou d'un joyeux « Allô! », chaque membre de notre grande Société que j'ai rencontré à travers le Canada m'a touchée et donné de la joie pendant que nous travaillions ensemble pour les pauvres et priions les uns pour les autres. J'ai ressenti la chaleur venant de vos nombreuses prières et j'espère que vous ressentez aussi tous les jours mes prières et celles des autres Vincentiens. Nous partageons la joie et l'amour avec nos amis et voisins les pauvres comme seuls les Vincentiens peuvent le faire. Alors, continuez à répandre la joie. Que la joie du Seigneur vous accompagne en cette époque de Noël et que la joie et la paix vous accompagnent pendant toute l'année 2004.

Lynn L'Heureux

Comité spirituel national